

# 5<sup>o</sup>. Journal du Lot 5<sup>o</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

<b>Abonnements</b> Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an <b>LOT et Départ. limitroph.</b> 3 fr. 5 fr. 9 fr. <b>Autres départements....</b> 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.	<b>Rédaction &amp; Administration</b> CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef		<b>Publicité</b> ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — 4 <sup>e</sup> — )..... 75 cent.
	Les abonnements se paient d'avance		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

## Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 346

En raison des circonstances, le Journal du Lot paraîtra vendredi, 1<sup>er</sup> novembre.

## LA SITUATION

**L'histoire est un éternel recommencement. Le Barbare d'hier ne valait pas moins que le Barbare d'aujourd'hui. — Andrassy supplie Wilson !... Méfions-nous de la manœuvre qui aurait pour but de couvrir les frontières allemandes. — Le Boche fait flèche de tout bois : Un avis aux Neutres !... — Sur les fronts.**

L'histoire est un éternel recommencement. La Prusse, qui a gardé sa même mentalité au cours des siècles, nous en fournit un exemple particulièrement intéressant. L'historien anglais Ellis Barker, dans son livre : « La guerre de Sept ans », écrit :

« La guerre devint de plus en plus difficile ; les risques et les dangers augmentèrent de jour en jour. Quoique les Prussiens fussent favorisés par la chance, la Fortune les abandonna à plusieurs reprises... C'est pourquoi la seule ressource qui leur resta fut de séparer les puissances qui avaient formé l'alliance anti-prussienne. Dans ce but, on entama des négociations avec la France et avec la Russie. »

D'autre part, on connaît le cynisme de Frédéric-le-Grand, l'illustre ancêtre de Guillaume, dont la Prusse s'enorgueillit. Pendant la crise qui succéda à l'occupation de la Silésie, Frédéric écrivait à son ministre Pödevils :

« Qu'y a-t-il à faire ? La guerre est négociée... s'il y a quoi que ce soit à gagner en restant honnête, nous serons honnêtes. Si nous devons être malhonnêtes, nous le serons. »

Les principes des Barbares n'ont pas varié depuis lors. Ne croirait-on pas, en effet, que les citations qui précèdent s'appliquent à la guerre actuelle ?

Les Boches ont tenté de dissocier les Alliés, aujourd'hui comme hier. Également, « rester honnêtes » a été le moindre de leur souci. Ils n'ont vu que le but à atteindre. Malheureusement pour eux, le Monde a vu le danger qui menaçait

la Civilisation et il s'est dressé pour écraser le monstre.

Andrassy, le « ministre commun » d'une monarchie dualiste qui n'existe plus, lance un nouveau cri de détresse. Il supplie M. Wilson d'accorder l'armistice et d'ouvrir les négociations de paix.

La nouvelle nous réjouit, mais il ne faut point s'emballer et croire, comme on le dit couramment dans le public : c'est la capitulation sans conditions, c'est la rupture de Vienne avec Berlin.

D'abord, Andrassy parle sans autorité puisque l'Autriche-Hongrie a cessé d'exister. Ensuite, il ne capitule pas... encore. Il demande à M. Wilson de causer en prenant pour bases les conditions fixées par M. Wilson lui-même. C'est différent.

Surtout, il ne rompt pas avec l'Allemagne. Mieux, il seconde probablement les plans des Boches en détresse.

Ces derniers voient, avec angoisse, ressusciter le front oriental. Cette angoisse s'accroît encore par suite du réveil du front italien. Étant donnée la décomposition de l'Autriche, les armées de Karl seront impuissantes à opposer une barrière aux armées alliées qui attaquent en Italie et en Orient. Sous peu, le territoire de la monarchie dualiste sera envahi par nos troupes. Ce sera la menace prochaine aux frontières sud de l'Allemagne. Comment les Germains, incapables déjà d'arrêter les armées alliées sur le front occidental, pourraient-ils s'opposer à l'invasion de leur pays par le sud.

Voilà, aujourd'hui, le grand sujet de préoccupation des Barbares. Voilà pourquoi Andrassy, conseillé par Max de Bade, presse l'Amérique d'arrêter la guerre avec l'Autriche. Ainsi, la monarchie mise hors de cause deviendrait neutre et les frontières sud de l'Allemagne seraient à l'abri d'une invasion.

Voilà, sans doute, le plan de Berlin. Il expliquerait la hâte autrichienne à obtenir une solution rapide.

Les Alliés ne se laisseront pas prendre à ces calculs trop habiles. Qu'ils traitent avec l'Autriche, soit ! Mais en imposant des conditions draconiennes ; qu'ils exigent notamment le libre passage du pays par les troupes de l'Entente. Dans ces conditions seulement, l'armistice pourrait être accordée.

Aussi bien, Clemenceau n'est pas homme à se laisser rouler par Andrassy, ce dernier fût-il doublé du prince Max.

La suite le prouvera.

Les Boches font flèche de tout bois. Après l'hypocrite manœuvre d'Andrassy, ils essaient de faire donner les Neutres.

Voici comment ils opèrent :

Un romancier bâlois, établi à Berlin, Jakob Schaffner, publie une longue étude, dans la *Gazette de Voss*, pour mettre les Neutres en garde contre le danger qui les menace.

La lutte n'est pas du tout, comme on le croit, entre les Barbares des empires centraux et les défenseurs du Droit ! Elle met aux prises l'Europe et l'Amérique !! Tout le monde sait, en effet, que les Yankees, assoiffés de domination, rêvent d'asservir les puissances européennes !!

L'Europe est menacée, l'heure est donc venue d'oublier les querelles du Vieux-Monde pour se liguier et faire face aux impérialistes américains.

Et, dans l'espoir de convertir les Neutres à cette théorie stupéfiante, Schaffner s'apitoie sur le sort des pauvres Neutres qui seront les premiers à pâtir de l'ambition américaine.

Que deviendra la pauvre Suisse si l'Allemagne n'est plus là pour modérer l'ambition expansive de l'Italie ? Que deviendra la malheureuse Hollande qui n'aura plus les moyens d'écouler ses produits coloniaux ? Et la Suède, ... quel sera son triste sort entre l'Allemagne appauvrie et la Russie ruinée ? Et la Pologne ? Et l'Ukraine ? Et tous les autres encore ?...

Les Neutres ne se doutent pas du formidable péril qui les menace. Charitable, Schaffner donne le conseil utile : Oublions nos sympathies ou nos antipathies envers l'Allemagne. La question urgente n'est plus là ; il ne s'agit pas davantage de songer aux responsables du conflit ! Ce qu'il faut, c'est : « rappeler aux Atlantiques le respect dû aux Neutres et qu'ils ont désappris ».

Cette campagne grotesque d'un Suisse aux gages de Berlin, provoque une éloquente protestation de René Gouzy dans la *Tribune de Genève*. L'article se termine par les excellentes lignes suivantes :

Ce n'est pas nous autres, Suisses, en particulier, que Schaffner réussira à persuader d'une Allemagne, parangon et protectrice des neutres — voir Belgique ! — ou des petits États, en opposition avec l'« impérialiste » Amérique qu'il tente de nous représenter comme à la veille de proclamer son hégémonie sur le vieux monde. Et quant à faire da-

ter la résurrection de l'Europe, son re-nouveau classique, de la résurrection de l'Allemagne, centre de l'Europe et du monde, c'est là une affirmation qui pourra paraître admirable aux fanatiques jobards du touranisme et de l'« All-deutschtum », mais qui fera hausser les épaules aux neutres, à ces neutres que M. Schaffner prétend atteindre et qu'il a la prétention plus exorbitante encore de représenter.

Sur les fronts, calme relatif nécessité par des manœuvres de regroupements. Ces préparatifs sont terminés, dit-on; la danse va recommencer ! Les Allemands vont, à coup sûr, marquer un recul nouveau.

Les Italiens, mis en goût par les cris d'angoisse d'Andrassy, semblent vouloir réparer le temps perdu. Ils ne tarderont pas à se retrouver aux frontières autrichiennes...

A. C.

### Les Alsaciens-Lorrains sont dispersés à dessein dans toute l'armée allemande

Hindenburg et Ludendorf ne se contentent pas d'édictier des mesures spéciales et rigoureuses contre les Alsaciens-Lorrains.

Ils prennent encore soin de disperser les « wakes » dans toute l'armée allemande. La lettre suivante écrite par un soldat du 193<sup>e</sup> R. I., et tombée entre nos mains, fournit une nouvelle preuve de la défiance du haut commandement ennemi envers ses sujets involontaires :

« ... A 7 heures du matin arriva l'ordre de rassembler à la division tous les Alsaciens-Lorrains du régiment... On nous a déclaré que nous allions être retirés de la division qui devenait une division d'attaque... Nous avons été éparpillés entre les 81<sup>e</sup>, 397<sup>e</sup> R. I. de la 222<sup>e</sup> D. I., de façon à ne rester qu'un ou deux Alsaciens-Lorrains par unité. »

### Ils sont fatigués

L'armée allemande très fatiguée commence à se ressentir du manque de munitions et sa résistance actuelle sur toute l'étendue du front ne semble devoir être que le prélude d'une retraite sur une vaste échelle et devant infailliblement précéder la retraite et la capitulation générales.

### Notre avance entre l'Oise et la Meuse

Selon les dernières nouvelles de la bataille :

Nos troupes sont aux lisières de Châteauporcien.

La majeure partie de Guise est occupée, sauf les faubourgs nord et est.

Dans la région de Dun-sur-Meuse, les Américains ont gagné un peu de terrain.

### Les Boches en Lorraine

L'aviation ennemie montre une certaine activité. De fréquentes alertes signalent dans notre région la présence d'avions.

Dans la soirée de lundi, le bombardement de la vallée de la Meurthe, entre Lunéville et Nancy, a fait des dégâts et plusieurs victimes. Les appareils ennemis ont tiré également en assez grand nombre des balles incendiaires.

Nos tirs de barrage et les sorties de nos escadrilles se sont opposés à la plupart de ces incursions en Lorraine.

### Pour la paix immédiate

Les journaux socialistes allemands publient un manifeste des organisations ouvrières socialistes et des groupes féministes de tout l'empire demandant la paix immédiate et déclarant que les femmes allemandes s'opposent par tous les moyens à la continuation de la guerre.

### Le consentement de Guillaume II

D'après une dépêche de Berne, l'empereur Charles, avant d'adresser la dernière note acceptant toutes les conditions de M. Wilson, a télégraphié à Guillaume II pour lui demander son avis et Guillaume lui a donné son consentement par dépêche.

### Abdiquera-t-il ?

Le député Kukhoff aurait déclaré dans une réunion du parti du Centre à Cologne qu'il pouvait affirmer que le Kaiser ne se cramponnera pas à la couronne. Si son abdication devait s'imposer, il y consentirait immédiatement pour le bien de l'Allemagne.

### Sur le front italien

Officiel. — Nous avons atteint les abords sud du Quero. Nous nous sommes emparés de Segufino, du mont Ceson et du défilé de Follina-Vittorio.

Nous avons passé la Piave à San-Dona-di-Piave et à l'est de Zenson.

Quatre avions et un ballon captif ennemis ont été abattus.

Nous avons capturé, depuis le 24 octobre : 802 officiers, 32.198 hommes de troupes, plusieurs centaines de canons, un très grand nombre de mitrailleuses et un important matériel.

### Sur le Danube

La Gazette de Francfort annonce qu'il faut s'attendre à la capitulation de l'armée austro-hongroise et à l'occupation par les troupes alliées des territoires du Danube.

### A Prague

Les délégués de l'Etat tchèque ont informé le vice-président, en l'absence du statthalter parti pour Vienne, qu'à dater de ce jour le comité national prenait le pouvoir, mais en conservant les lois actuellement en vigueur.

L'aigle impérial, les écussons et les inscriptions sur les monuments publics ont été arrachés, brûlés ou jetés dans la rivière.

Les postes et télégraphes sont dans les mains du nouveau gouvernement.

### La Yougo-Slavie débarrassée des Boches

L'armée yougo-slave a presque complètement débarrassé le territoire national des troupes allemandes et magyares qui y tenaient garnison.

### Chronique locale

#### Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme ont été attribuées au soldat Legros du 7<sup>e</sup> d'infanterie :

Legros Albert, bon soldat. A été grièvement blessé, étant guetteur aux tranchées de première ligne, le 21 mai 1915. Perte complète de la vision de l'œil droit.

### Sévère mais juste

Les enquêtes patientes et habiles des agents chargés de savoir où vont les œufs qui sont introuvables sur les marchés ont abouti à d'excellents résultats, dans plusieurs régions, comme en Tarn-et-Garonne, par exemple, ainsi que nous l'avons annoncé.

Voici encore une belle affaire d'accaparement :

Etablis négociants en beurre et œufs, 35, rue Saint-Honoré, MM. Baudy frères et Trentesaux expédiaient, de Paris, à Mme Godefroy, à Orbec (Calvados), de grandes quantités de marchandises qui devaient, en attendant la hausse des prix, être conservées. C'est ainsi que, dans une resserre aux environs d'Evreux, on a retrouvé plus d'un million et demi d'œufs de conserve qui devaient être vendus au-dessus de la taxe.

Inculpés de hausse illicite et d'accaparement les frères Baudy, M. Trentesaux et Mme Godefroy ont été condamnés, par le tribunal correctionnel chacun à six mois de prison et à 10.000 fr. d'amende.

Voilà où passent les œufs : mais ces œufs d'où viennent-ils, sinon de nos campagnes. Et voilà pourquoi il n'y en a plus sur les marchés. Les râfleurs, comme nous l'avons maintes fois indiqué, passent dans les fermes et achètent les œufs à un prix supérieur à la taxe.

Mais, pour quelques trafiquants pincés, combien y en a-t-il qui échappent à toute surveillance ? Et combien y en a-t-il qui ne sont pas surveillés et qu'on laisse tranquilles, parce qu'ils ont de puissants amis !

Tout cela est bien regrettable ; il est surtout regrettable que les propriétaires se prêtent à de pareilles tractations.

C'est ce que s'est dit le Préfet de l'Allier. Ce haut fonctionnaire a informé les agriculteurs qui, pour ne pas se soumettre à la taxation du lait, du beurre et des œufs s'abstiennent de porter leurs denrées sur les marchés que, « s'ils persistent dans leur manière d'agir, il supprimera l'allocation militaire à ceux d'entre eux qui en bénéficient ».

Eh ! eh ! la mesure peut paraître dure : mais ceux qui seront frappés n'auront guère le droit de se plaindre !

### BOCHE, AVANT TOUT !

A la séance de jeudi du Reichstag, le député socialiste Ledebourg a déclaré : « Quoique je sois un socialiste internationaliste, je n'ai pas besoin d'être Allemand. »

Quel est donc le Français qui oserait dire qu'il est socialiste internationaliste avant tout ?

### Citation à l'ordre du jour

Notre jeune compatriote Félix Mainiol, originaire de Salviac, qui sort de l'hôpital après avoir été gravement blessé, a obtenu la brillante citation qui suit :

Soldat Félix Mainiol, matricule 15.124, le ... a contribué pour une large part à réduire un abri occupé par l'ennemi. A montré beaucoup de sang-froid et de calme. A été blessé au cours de sa mission. Excellent soldat courageux.

Nos félicitations à ce brave.

### Service de santé

MM. Debeaux et de Gorsse, médecins aides-majors de 1<sup>re</sup> classe de réserve sont promus au grade de médecin-major de 2<sup>e</sup> classe de réserve et affectés à la 17<sup>e</sup> région.

Sont promus au grade de médecin-major de 2<sup>e</sup> classe de territoriale : MM. Lamy, Bordreuil, Loubier, Carrière, Cardailiac, Mevel, Perès, Recours, Soulié, Druillet, Aymard, Périès, Bridiers de Villemor, Garail, Espiau, Lassalle, Lafor-gue, Gimbal, Pradines, Delprat.

Félicitations.

### Nomination

Nous apprenons que M. Dulac, le sympathique Directeur de l'Agence de la Société Générale de Cahors, est nommé Directeur de l'Agence d'Agen.

M. Dulac était depuis 11 ans à Cahors où il s'était créé de solides amitiés. Très coté par son administration, on lui avait offert à maintes reprises des avancements divers. Il les refusa, voulant rester dans la région. On le nomme à Agen, poste qu'il souhaitait et où sa compétence et sa grande activité sauront s'épanouir.

Nous félicitons M. Dulac de voir ses vœux se réaliser, mais nous tenons à lui exprimer nos très vifs regrets de son départ. Parlant ainsi, nous sommes certains d'exprimer l'avis unanime des Cadurciens.

M. Gillet, ancien chef du bureau de Souillac est nommé Directeur intérimaire à Cahors.

### Pour se préserver de la grippe

On préconise bien des remèdes pour se préserver de la grippe. Le meilleur moyen, assure un docteur, ami de « Paris-Télégrammes », est de laisser tomber une vingtaine de gouttes de teinture d'iode dans un litre d'eau bouillie dont on se servira fréquemment pour des lavages de la gorge et du nez. Ne pas oublier ensuite, d'introduire dans chaque narine, gros comme un pois soit de vaseline mentholée, soit de goménol, soit de lanoline.

Si malgré tout la grippe survient, la saignée est parait-il très indiquée. Mais pour cela il sied de consulter un médecin

### Figeac

*Ecoles licenciées.* — Par ordre de M. le Préfet, d'accord avec M. l'inspecteur d'Académie, les établissements publics d'enseignement de Figeac sont licenciés jusqu'à nouvel ordre.

*Respect aux règlements.* — Samedi, jour de marché, M. le Commissaire de police a dressé des procès-verbaux à des femmes de la campagne pour vente d'œufs au-dessus du prix de la taxe. Il leur a en outre saisi six douzaines d'œufs qu'il a vendre au prix de la taxe.

### Camburat

*Enseignement primaire* — Nous apprenons que M. Gibrat, instituteur dans notre commune, vient d'être nommé directeur de l'école de Gramat (Lot); M<sup>me</sup> Gibrat est également nommée dans cette localité.

Pendant les onze ans qu'ils sont restés à Camburat, ils s'étaient consacrés avec le plus grand dévouement à l'instruction des jeunes intelligences qui leur étaient confiées.

Maîtres d'élite, doués de qualités pédagogiques incontestables, M<sup>me</sup> et M. Gibrat viennent d'être l'objet d'un avancement mérité.

Au nom de la population de la commune, d'amis, de nombreux collègues voisins, dont nous sommes le fidèle interprète et en notre nom personnel, nous exprimons à M<sup>me</sup> et M. Gibrat les profonds et vifs regrets que nous cause leur départ et nos félicitations pour leur avancement. L. D.

### Saint-Félix

*Nominations.* — Notre jeune compatriote Emile Sénizergues, originaire de Saint-Félix, commis des postes à Limoges, vient d'être nommé en la même qualité à Figeac.

M. Paul Bouix, fils de la sympathique institutrice de Cirgagnol, commune de St-Félix, receveur de Penregistrement à Boulogne-sur-Mer, vient d'être nommé inspecteur-adjoint à Carcassonne.

A ces deux compatriotes, toutes nos félicitations.

*Mort subite.* — Mardi dernier, dans l'après midi, l'abbé Montagne, âgé de 58 ans desservant la paroisse de Saint-Jean-Mira

bel, commune de St-Félix, qui avait dit dans la matinée un office à l'église du bourg et remontait la côte de St-Jean, fut brusquement saisi d'un malaise. Malgré les soins pressés des personnes présentes, il ne tardait pas à rendre le dernier soupir. Nos condoléances à la famille.

### Vérités à répandre

L'armement, l'équipement, les munitions, la solde, les transports, les achats à l'étranger, les allocations aux familles des mobilisés, les pensions aux victimes de la guerre, les secours aux réfugiés, la remise en état des régions récupérées, entraînent d'énormes dépenses. Pour consacrer définitivement la Victoire, il faut assurer les moyens financiers, comme les moyens militaires.

Répondons tous à l'appel de l'Etat dans la mesure de nos moyens. Il serait plus dégradant encore pour un capitaliste, « d'embusquer » son argent, au moment de l'emprunt, que pour un soldat de « se défilier » au moment de l'assaut; car quelle excuse invoquer quand on manque à un devoir qui ne comporte aucun danger?

Une victoire financière s'ajoutant à nos victoires militaires, doit fatalement hâter la débacle de l'Allemagne.

La France appelle tous ses enfants, sans distinction de fortune, à s'enrôler par un engagement volontaire dans l'Emprunt. Le clairon va sonner la charge finale; soyons tous du dernier assaut.

### REMERCIEMENTS

Monsieur Emile PUJOL, sous-directeur des Contributions Indirectes, en retraite; les familles CASTAGNE, GRELAULT, PUJOL, COURTHIADE, PONS, SAUZEL, LAVELLE et tous les autres parents, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Madame Ernestine PUJOL

### Réfugiés demandant un emploi :

Mme THOMAS, réfugiée, demande journées couture. S'adresser Caserne Canrobert, n° 51.

RELIGIEUSE donne secret pour guérir pipi au lit et hémorroïdes. Maison Burot V, 10, Nantes.

### Chemin de fer d'Orléans

A partir du 1<sup>er</sup> novembre prochain, les trains de marchandises mixtes (3<sup>e</sup> classe seulement) 56.008 et 56.015, seront rétablis le samedi de chaque semaine (jour de principal marché à Cahors) entre Capdenac et Cahors et vice-versa :

Train 56.008, départ de Capdenac à 7 h. 13, arrivée à Cahors à 9 h. 48.

Train 56.015, départ de Cahors à 16 h., arrivée à Capdenac à 18 h. 29.

*Service des bagages à Paris-Quai d'Orsay*

Depuis le 25 octobre courant, la gare de Paris-Quai d'Orsay est ouverte au service des bagages des voyageurs des trois classes.

### REMERCIEMENTS

M. Louis ESPÉRET, Juge de Paix; Mme Louis ESPÉRET; Mme Vve Jean ESPÉRET; Mme Vve Joseph ESPÉRET et leurs enfants remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mademoiselle Marie-Louise ESPÉRET

### Emprunt 4 0/0 DE LA DEFENSE NATIONALE

La BANQUE DE FRANCE  
reçoit les souscriptions

**SAMEDI 2 NOVEMBRE**  
Réouverture de l'Épicerie Gambetta

2, rue du Lycée, 2

Spécialités d'épicerie fine  
ACHAT ET VENTE DE GIBIER  
CONSERVES

### On demande

Jeune homme présenté par ses parents pour courses en ville et petits travaux d'écriture. S'adresser 12, quai de Regourd à Cahors.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

AGENCE DE CAHORS

85, BOULEVARD GAMBETTA, 85

### Emprunt National 4 0/0 1918

Les souscriptions sont reçues sans frais à l'Agence de Cahors et aux bureaux auxiliaires de Souillac et de Gourdon

En vue de faciliter le grand travail auquel vont donner lieu les opérations du nouvel Emprunt National, les porteurs de fonds Russes qui ont leurs titres déposés à la Société Générale, soit en dépôt libre, soit pour renouvellement, sont invités à nous donner le plus tôt possible leurs instructions en ce qui concerne les coupons Russes, dont emploi peut être fait en souscription au Nouvel Emprunt National.

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 30 Octobre (22 h.)

Des opérations locales dans la région au sud de Guise, nous ont permis d'enlever plusieurs tranchées ennemies et de nous rapprocher de la route de Guise à Lehéric-la-Vieville.

Nos troupes ont continué leur offensive entre Banogne et Herpy, et ont fait des prisonniers.

A l'ouest de Saint-Fergeux, vers la cote 145, des combats très vifs sont en cours. Nos troupes ont résisté à plusieurs contre-attaques.

Rien à signaler ailleurs.

## Communiqué anglais

En dehors de l'activité des avant-postes et de l'artillerie, il n'y a rien d'intéressant à signaler.

## Communiqué américain

Sur le front de Verdun, la journée a été marquée par un violent feu d'artillerie à l'est de la Meuse. Un raid ennemi, sur nos lignes, à l'est de Beaumont a été repoussé.

En Wœvre, nos patrouilles ont de nouveau déployé beaucoup d'activité et ont ramené des prisonniers.

Nos escadrilles de chasse opérant sur le front de la 1<sup>re</sup> armée, ont abattu 21 appareils et 2 ballons d'observation ennemis. Deux de nos avions manquent.

## Armée d'Orient

La cavalerie serbe a atteint le Danube, à l'est de Semendria, et occupé Pojarevatz.

L'ennemi précipite sa retraite devant les armées serbes, qui ont atteint le front Milanovoc-Topola-Palanka, à soixante kilomètres au sud de Belgrade, capturant de nouveaux prisonniers et du matériel de guerre.

Paris, 12 h.

## LA situation s'aggrave chez les Centraux

### Les ouvriers en grève manifestent pour la paix

De Zurich : Le *Journal de Stuttgart* annonce que les ouvriers des usines Zeppelin et des usines de Friedrichshafen sont en grève. Ils parcourent la ville, manifestant pour la paix et pour Liebknecht.

### Troubles graves à Berlin

De Bâle on affirme que de nouveaux troubles, graves, ont eu lieu dimanche à Berlin.

### Les ouvriers rendront impossible la fabrication des munitions si la guerre continue.

De La Haye : On mande au *Times* que les classes ouvrières allemandes sont démoralisées. Les conditions de l'existence deviennent intolérables. Les ouvriers hollandais rentrent en Hollande. Ils sont renvoyés car les matières premières manquent et la nourriture est introuvable.

Un grand mouvement serait créé pour obtenir la cessation de toute production de munitions si la paix n'est pas rapidement conclue.

## Berlin redoute l'invasion par le sud

D'Amsterdam : Le *Vorwärts* du 29 dit que la capitulation autrichienne fut annoncée dimanche puis démentie officiellement. L'Allemagne envisage la possibilité d'une avance des troupes alliées jusqu'à ses frontières lorsque l'Autriche capitulera.

Munich, Dresde, Breslau sont menacées.

### La lutte extrême et sans espoir !

Le *Vorwärts* prévoit que les conditions de l'entente provoqueront une explosion de passion et, peut-être, pousseront à la lutte extrême « et sans espoir » !...

### On redoute l'intervention polonaise

De Zurich : Les *Dernières Nouvelles de Munich* disent que le bruit court à Berlin que la Pologne se prépare à marcher contre l'Allemagne.

Le Conseil de régence polonais aurait publié un décret appelant sous les drapeaux les hommes de 21 ans.

Les députés polonais ne siègent plus au Reichstag.

## Paix immédiate disent les ouvriers de Vienne

De Bâle : On mande de Vienne que les réunions ouvrières continuent nombreuses. Elles adoptent des résolutions exigeant une paix immédiate.

### Situation critique en Hongrie

La situation à Budapest est critique. L'archiduc Joseph cherche à exercer une dictature militaire.

Tous les ouvriers font grève.

La foule voulut marcher contre le château d'Ofen pour s'emparer de l'archiduc. Les troupes purent intervenir à temps.

### Guillaume prêt à abdiquer

De Londres : Le correspondant à Berne du *Daily Mail* assure que Guillaume serait vraiment décidé à abdiquer immédiatement.

## La victoire italienne GRANDIT

De Rome : La grande victoire italienne s'accroît derrière la Piave.

Paris, 13 h. 30.

### Menaces à la Turquie

De Genève : On mande de Tiflis que de nouvelles discussions ont éclaté entre le gouvernement de Géorgie et les autorités Turques de Batoum. Le gouvernement géorgien menace la Turquie d'une déclaration de guerre.

### Espoir qui sera déçu

D'Athènes : Contrairement à l'assurance officielle qu'ils avaient donnée, les Bulgares conservent une haine profonde pour les Alliés et ils espèrent regagner par le terrain diplomatique ce que le terrain militaire leur avait fait perdre.

## Prétentions des Bavarois

De Berne : La *Gazette de Francfort* apprend de Munich que le roi Louis lancera une proclamation au peuple affirmant les droits des Bavarois à prendre une part plus active au gouvernement.

### Visite au front

Le comte Ehrenward, ministre de Suède a visité le front français. Il a été très impressionné par l'armée française et les ravages allemands.

COMMUNIQUÉ DU 31 Octobre

## Dans l'attente !.....

Actions d'artillerie assez vives sur le front de l'Oise.

Hier, en fin de journée, l'ennemi a contre-attaqué violemment à l'ouest de St-Fergeux. Nous avons maintenu nos positions.

En 2 jours, le chiffre des prisonniers faits par notre 5<sup>e</sup> armée s'est élevé à 1453, dont un colonel de cavalerie de la Garde et 3 chefs de bataillon.

### Communiqué anglais

A la suite de raids heureusement exécutés par nous, au cours de la nuit, dans le voisinage du Quesnoy, nous avons fait quelques prisonniers et infligé des pertes à l'ennemi.

Nos patrouilles se sont montrées actives le long du canal de l'Escaut, au nord-est de la forêt de Raismes et ont progressé en divers endroits.

### Communiqué belge

Action d'artillerie assez violente sur tout le front belge au cours de la nuit. Journée assez calme.

### Communiqué américain

Sur le front de Verdun, vive activité de l'artillerie et de mitrailleuses, pendant la nuit, sur les deux rives de la Meuse.

Au nord de Grandpré, nos troupes ont avancé leurs lignes et occupé la ferme de Belle Joyeuse.

Hier, nos unités de bombardement, attachées à la première et deuxième armées ont effectué plusieurs raids heureux et lancé 6 tonnes d'explosifs sur Barricourt, Bayonville et Longuyon.

Paris, 14 h 50.

## L'EFFONDREMENT des armées Autrichiennes

A l'est de la Piave, les armées italiennes continuent leur avance rapide, bousculant l'ennemi qui résiste vainement.

Nos divisions de cavalerie sont lancées dans la plaine. Quelques escadrons sont entrés dans Sacile.

Le débouché de Ponte de Piave est conquis.

L'ennemi a évacué Asiago.

Notre avance est déjà de VINGT kilomètres.

Il y a des milliers de prisonniers, de nombreux canons sont aussi capturés.

Les Alliés marchent sur Udine.

Udine est à la frontière en face Goritz. Le désastre autrichien paraît formidable.